

L'effet facilitateur de la transparence interlinguistique sur l'acquisition lexicale du français et de l'espagnol chez les apprenants sinophones¹

Keran MU

<https://orcid.org/0009-0008-9913-2172> ; Keran.Mu@uab.cat
Universitat Autònoma de Barcelona (ESPAGNE)



© de l'auteure

Citation suggérée : MU, K. (2025), L'effet facilitateur de la transparence interlinguistique sur l'acquisition lexicale du français et de l'espagnol chez les apprenants sinophones, *Langue(s) & Parole*, 10, 11-36, <https://doi.org/10.5565/rev/languesparole.150>

Résumé

Ce travail vise à explorer l'effet facilitateur d'une langue romane (français ou espagnol) et de l'anglais dans l'apprentissage lexical d'une autre langue romane (espagnol ou français) dans un contexte universitaire. D'une part, l'appartenance à la même famille des langues romanes facilite largement l'acquisition des connaissances linguistiques. D'autre part, un étudiant ayant réussi l'examen d'entrée à l'université est censé avoir atteint au moins le niveau indépendant (B2) en anglais, tandis qu'un étudiant spécialisé en langues étrangères peut atteindre un niveau autonome (C1), selon les normes du programme d'anglais dans le cadre de la scolarité obligatoire publiés par le ministère de l'Éducation de la République populaire de Chine (2018). Un tel niveau de compétence en anglais joue nécessairement un rôle non négligeable dans l'apprentissage d'une autre langue indo-européenne.

L'étude repose sur une classification des catégories d'unités transparentes du point de vue d'apprenants sinophones, ainsi que sur la comparaison de trois lexiques : un lexique espagnol élaboré à partir des manuels scolaires destinés aux étudiants chinois ; un lexique français construit selon la même logique ; et un lexique espagnol extrait d'un corpus naturel issu du projet *iRead4Skills*, destiné aux apprenants natifs. Ces lexiques, différenciés par la langue cible et le public visé, offrent une vue d'ensemble pertinente pour analyser la transparence lexicale dans l'acquisition du vocabulaire roman chez les apprenants sinophones.

Mots-clés : FLE, ELE, acquisition lexicale, transparence, comparatisme

¹ Cet article a été financé dans le cadre du Projet *iRead4Skills*. Numéro de subvention : 1010094837. Financé par l'Union européenne. Disclaimer : Le point de vue et les opinions exprimés proviennent des auteurs uniquement et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne de la recherche. Ni l'Union européenne ni l'autorité d'octroi ne peuvent en être tenues responsables.

Resumen

Este trabajo tiene como objetivo explorar el efecto facilitador de una lengua románica (francés o español) y del inglés en el aprendizaje del léxico de otra lengua románica (español o francés) en un contexto universitario. Por un lado, la pertenencia a la misma familia de lenguas románicas facilita notablemente la adquisición de conocimientos lingüísticos. Por otro lado, se parte de la suposición de que un estudiante que ha superado el examen de acceso a la universidad ha alcanzado, como mínimo, un nivel independiente (B2) en inglés, mientras que un estudiante especializado en lenguas extranjeras puede llegar a tener un nivel autónomo (C1), según lo establecido por el currículum nacional de inglés para la educación obligatoria publicado por el Ministerio de Educación de la República Popular China (2018). Este nivel de competencia en inglés desempeña inevitablemente un papel importante en el aprendizaje de otra lengua indoeuropea.

El estudio se basa en una clasificación de categorías de unidades léxicas transparentes desde la perspectiva de estudiantes sino-hablantes, así como en la comparación de tres léxicos: un léxico de español elaborado a partir de manuales destinados a estudiantes chinos; un léxico de francés construido con la misma lógica; y un léxico de español extraído de un corpus natural del proyecto *iRead4Skills*, orientado a hablantes nativos. Estos léxicos, diferenciados tanto por la lengua meta como por el público destinatario, ofrecen una perspectiva pertinente para el análisis de la transparencia léxica en la adquisición de vocabulario románico entre estudiantes sino-hablantes.

Palabras clave: FLE, ELE, adquisición léxica, transparencia, comparatismo

Abstract

This study aims to explore the facilitating effects of prior knowledge in a Romance language (French or Spanish) and in English on the lexical acquisition of another Romance language (Spanish or French) in a university context. On the one hand, the proximity within the Romance language family is known to significantly support the learning of related languages. On the other hand, Chinese students who have passed the university entrance examination are assumed to have reached at least an independent user level (B2) in English, while students majoring in foreign languages often achieve an autonomous user level (C1), in accordance with the English curriculum standards for compulsory education issued by the Ministry of Education of the People's Republic of China (2018). This level of English proficiency is expected to influence, directly or indirectly, the learning of other Indo-European languages.

The research relies on a classification of transparent lexical units from the perspective of Sinophone learners and on a comparative analysis of three lexicons: a Spanish lexicon compiled from textbooks specifically designed for Chinese learners; a French lexicon constructed following the same pedagogical logic; and a Spanish

lexicon extracted from a naturalistic corpus (*iRead4Skills* project), targeting native learners. These lexicons, differentiated by both target language and learner profile, provide a valuable basis for examining lexical transparency and cross-linguistic transfer in the acquisition of Romance vocabulary by Sino-speaking students.

Keywords: FLE, ELE, lexical acquisition, transparency, comparatism

Resum

Aquest treball pretén explorar l'efecte facilitador d'una llengua romànica (francès o castellà) i de l'anglès en l'aprenentatge lèxic d'una altra llengua romànica (castellà o francès) en un context acadèmic. D'una banda, la pertinença a la mateixa família de llengües romàniques facilita notablement l'adquisició de coneixements lingüístics. De l'altra, es parteix de la suposició que un estudiant que ha superat la prova d'accés a la universitat ha assolit com a mínim un nivell independent (B2) d'anglès. A més, un estudiant especialitzat en llengües estrangeres pot arribar a un nivell autònom (C1), segons els estàndards del currículum nacional d'anglès per a l'educació obligatòria publicat pel Ministeri d'Educació de la República Popular de la Xina (2018). Aquest nivell de domini de l'anglès juga, necessàriament, un paper significatiu en l'aprenentatge d'una altra llengua indoeuropea.

L'estudi es basa en una classificació de categories d'unitats lèxiques transparents des de la perspectiva dels aprenents sinó-fons, així com en la comparació de tres lèxics: un lèxic espanyol elaborat a partir de llibres de text destinats a estudiants xinesos; un lèxic francès construït seguint el mateix criteri; i un lèxic espanyol extret d'un corpus natural del projecte *iRead4Skills*, destinat a aprenents nadius. Aquests tres lèxics, diferenciats segons la llengua d'arribada i el públic destinatari, ofereixen una base rellevant per analitzar la transparència lèxica en l'adquisició de vocabulari romànic per part d'aprenents sinó-fons.

Paraules clau: FLE, ELE, adquisició lèxica, transparència, comparatisme

1. Introduction

Avec l'accélération de la mondialisation, les échanges internationaux ne cessent de se diversifier. Dans ce contexte, la demande en faveur de la maîtrise d'une deuxième, voire d'une troisième langue étrangère après l'anglais connaît une progression constante, notamment parmi les cinq langues (russe, japonais, français, allemand et espagnol) proposées dans les épreuves de langues étrangères de l'examen d'entrée à l'université chinoise. Parmi celles-ci, le français et l'espagnol se distinguent par leur appartenance commune à la famille des langues romanes, ce qui facilite l'apprentissage conjoint, comparé à d'autres combinaisons de langues étrangères.

« Sans grammaire, très peu peut être transmis ; sans vocabulaire, rien ne peut être transmis » (Wilkins, 1972, 111). La compétence lexicale constitue l'une des six compétences linguistiques définies par le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL). Elle occupe également une place importante dans les examens destinés aux étudiants chinois spécialisés en français et en espagnol. Compte tenu du parcours éducatif des apprenants chinois, pour qui l'anglais constitue souvent la première langue étrangère, il s'avère pertinent d'explorer l'effet facilitateur de cette langue sur l'acquisition lexicale du français et de l'espagnol, ainsi que les interactions interlinguistiques qui se manifestent dans un contexte d'apprentissage trilingue chez les sinophones, à travers une série de comparaisons entre différents lexiques.

2. Enseignement des langues étrangères en Chine

En Chine, une hiérarchie s'est établie pour l'enseignement des langues étrangères (Organisation internationale de la francophonie, 2016) :

- 1^{er} groupe : anglais et russe ;
- 2^e groupe : français, allemand et japonais ;
- 3^e groupe : espagnol et autres langues.

L'anglais constitue la langue « par défaut » pour l'enseignement des langues étrangères à l'école et dans les examens nationaux. En complément, cinq langues étrangères optionnelles sont également proposées dans le cadre de l'examen d'entrée à l'université. Certains élèves optent pour une langue perçue comme moins compétitive afin d'optimiser leur note à l'examen.

Le russe, autrefois prioritaire dans l'enseignement en Chine avant la rupture sino-soviétique, a été progressivement remplacé par l'anglais après l'établissement des relations diplomatiques sino-américaines. Aujourd'hui, il reste principalement enseigné dans les régions du nord, en lien avec le dynamisme des échanges sino-russes (Wang, Meng, 2005).

Quant au japonais, sa popularité est en partie liée à l'influence de la culture populaire, notamment les dessins animés, ainsi qu'à une certaine proximité linguistique perçue. Il représente dès lors une alternative attrayante pour les élèves en difficulté avec l'anglais.

L'enseignement du français et de l'allemand remonte au fondement du Collège impérial Tongwen à Pékin au XIX^{ème} siècle, lequel comprenait

alors cinq départements linguistiques correspondant à cinq des six langues mentionnées précédemment, à l'exception de l'espagnol (Li, 2015). Aujourd'hui, si on tient compte des débouchés professionnels, le français et l'allemand sont encore choisis par des élèves issus de certaines provinces disposant de ressources pédagogiques suffisantes, souvent en complément, et non en substitution, de l'anglais.

L'enseignement officiel de l'espagnol en Chine avant le XX^{ème} siècle était initialement inexistant, en raison de l'instabilité politique et de la dissolution définitive de l'Empire espagnol (Vázquez Torronteras *et al.*, 2020). Cette période de refroidissement diplomatique s'est prolongée jusqu'au milieu du XX^{ème} siècle, à partir duquel l'enseignement de l'espagnol a commencé à se redévelopper progressivement.

Ces six langues étrangères proposées en Chine recoupent partiellement les six langues officielles des Nations Unies, parmi lesquelles figurent l'anglais, le russe, le français et l'espagnol — ces deux dernières appartenant à la famille des langues romanes. Dans un monde de plus en plus pluraliste et concurrentiel, la maîtrise de deux langues étrangères, voire davantage, devient une compétence de plus en plus recherchée. Cependant, en raison des disparités de développement, l'enseignement du français et de l'espagnol en Chine se trouve à des stades différents. Bien qu'elles appartiennent à la même famille linguistique, les deux langues sont rarement enseignées de manière conjointe au plan pédagogique.

2.1 Enseignement du français et de l'espagnol en Chine

En Chine, toutes les langues étrangères autres que l'anglais sont désignées comme des « langues mineures » en raison de la prédominance généralisée de l'anglais dans le système éducatif. Leur enseignement au niveau pré-universitaire – limité aux cinq langues mentionnées précédemment – demeure marginal et inégal, marqué par une forte disparité et une rareté notable, souvent attribuées à des facteurs géopolitiques ainsi qu'au manque de ressources pédagogiques disponibles à ce niveau d'enseignement.

La majorité des étudiants spécialisés en langues commencent l'apprentissage d'une « langue mineure » après leur entrée à l'université. Pendant les deux premières années de leurs études, l'enseignement est principalement concentré sur l'acquisition des bases linguistiques, à l'aide

de quatre volumes de manuels scolaires publiés en Chine, spécialement rédigés et adaptés pour favoriser la compréhension des étudiants sinophones. À partir de la troisième année, la formation s'oriente vers des compétences de niveau avancé : lecture et analyse de textes littéraires, ainsi qu'une approche pluridisciplinaire, adaptée aux besoins spécifiques de chaque étudiant.

À la fin de la deuxième année, les étudiants doivent passer un examen spécifique validant les deux premières années de formation, ainsi qu'un autre examen final à l'issue de la quatrième année. Pour les étudiants en spécialité de français, il s'agit du *Test national du français enseigné comme spécialité*, niveaux 4 et 8 (TFS 4/8). Pour ceux en spécialité d'espagnol, l'examen correspondant est l'*Examen Nacional para Estudiantes de Licenciatura de Filología Española*, niveaux 4 et 8 (EEE 4/8). Les chiffres « 4/8 » indiquent l'achèvement de quatre ou huit semestres d'apprentissage, soit respectivement deux et quatre années d'études.

Ces examens sont exclusivement accessibles aux étudiants spécialisés dans la langue concernée. Toutefois, tous les étudiants spécialisés en langues étrangères peuvent également s'inscrire au *Test for English Majors*, niveaux 4 et 8 (TEM 4/8), en anglais, contrairement au *National College English Test Band 4 and 6* (CET 4/6), qui est ouvert à l'ensemble des étudiants universitaires en Chine, toutes filières confondues. Ce phénomène témoigne du rôle central de l'anglais non seulement au niveau pré-universitaire, mais aussi de son influence persistante tout au long du parcours universitaire.

2.2 Enseignement de l'anglais en Chine

Le *China's Standards of English Language Ability* (CSE) classe les compétences en anglais en neuf niveaux, chacun correspondant à une étape spécifique du parcours éducatif (ministère de l'Éducation de la République populaire de Chine, 2018). Selon l'étude de Papageorgiou *et al.* (2022), ces niveaux correspondent à ceux du CECRL, comme indiqué dans le tableau 1.

Ainsi, un étudiant ayant réussi l'examen d'entrée à l'université est censé avoir atteint au moins le niveau indépendant (B2) en anglais. Un étudiant spécialisé en langues étrangères peut, quant à lui, atteindre un niveau autonome ou expérimenté (C1).

CSE	CECRL	Stage du parcours éducatif
1	<A1	
2	A1	École primaire
3	A2	Collège (École secondaire)
4	B1	Lycée (École secondaire supérieure)
5		
6	B2	Université (Étudiants de toutes filières)
7	C1	Étudiants spécialisés en anglais
8	C2	Talents de haut niveau en langues étrangères
9		

Tableau 1 : Correspondance entre le CSE, le CECRL et les stages du parcours éducatifs

Dans ce contexte, l'anglais exerce une influence déterminante sur l'acquisition d'autres langues étrangères, en particulier des langues indo-européennes. Les transferts linguistiques issus de cette langue pivot facilitent non seulement l'apprentissage lexical et grammatical, mais contribuent également à des stratégies cognitives mobilisées par les apprenants.

3. Élaboration des lexiques

Dans le cadre de cette recherche, trois lexiques sont analysés en adoptant une approche comparative. Deux d'entre eux ont été élaborés à partir de manuels publiés en Chine et sont spécifiquement conçus pour des apprenants sinophones, tandis que le troisième provient du corpus espagnol du projet iRead4Skills, s'adressant à un public d'hispanophones natifs. Cette comparaison met en évidence à la fois les convergences et les divergences entre les lexiques du français et de l'espagnol, ainsi que les spécificités propres à chacun des publics cibles.

Les manuels scolaires, à savoir les séries *Español Moderno* et *Français*, sont principalement conçus selon une approche structuraliste-fonctionnelle,

tout en intégrant certains principes de la méthode traditionnelle de grammaire-traduction. Spécialement adaptés au profil des apprenants chinois, ils se distinguent par une organisation rigoureuse qui favorise l'acquisition de bases solides et préparent efficacement aux différents examens standardisés. En revanche, comparés aux manuels purement communicatifs conçus dans le contexte européen, ils s'avèrent relativement limités dans le développement de la fluidité orale, des stratégies interactionnelles et de la capacité des apprenants à s'adapter à des situations linguistiques authentiques.

- Lexique espagnol destiné aux apprenants sinophones

Deux types de manuels ont été employés pour l'élaboration du lexique. Le premier correspond aux manuels scolaires utilisés par les étudiants spécialisés en langue à l'université ; le second regroupe des ouvrages de vocabulaire largement employés comme ressources complémentaires. Plus précisément, les ouvrages *Vocabulario seleccionado para DELE A1-A2* et *Vocabulario seleccionado para DELE B1* constituent la structure de base des trois niveaux du lexique. Cette série, élaborée à partir du programme officiel de l'examen DELE ainsi que de l'analyse des corpus issue des sessions précédentes, reflète le vocabulaire central à haute fréquence, celui qui est le plus susceptible d'être rencontré et qu'il est essentiel de maîtriser pour réussir l'examen. Parallèlement, les trois premiers volumes de *Español Moderno* sont utilisés à des fins de classification et de complément lexical.

- Lexique français destiné aux apprenants sinophones

En ce qui concerne le lexique français, ce sont principalement les manuels scolaires qui en constituent la base, compte tenu de la richesse des supports pédagogiques systématiques disponibles. La série *Français*, publiée et utilisée par l'Université des Études Internationales de Shanghai, ainsi que la série *Le Français*, élaborée par l'Université des Langues Étrangères de Beijing, servent de fondement aux trois niveaux du lexique, à travers leurs trois premiers volumes respectifs. Par ailleurs, deux manuels traduits largement diffusés, *Vocabulaire Progressif du Français – Niveau débutant* et *Vocabulaire Progressif du Français – Niveau intermédiaire*, ont également été intégrés à l'analyse, en raison de leur popularité auprès des apprenants souhaitant enrichir leur vocabulaire.

- Lexique espagnol destiné aux hispanophones locaux

Le projet iRead4Skills – *Intelligent Reading Improvement System for Fundamental and Transversal Skills Development* – est un programme de recherche et d'innovation financé par la Commission Européenne. Il vise à promouvoir le développement des compétences en lecture à travers un système intelligent innovant, capable d'évaluer la complexité des textes et de recommander des supports de lecture adaptés au niveau de compétence de l'utilisateur.

L'équipe iRead4Skills regroupe huit organisations dans quatre pays européens (Portugal, Espagne, Belgique et Luxembourg), dont les langues officielles incluent toutes au moins une langue romane. En plus de leur expertise linguistique, ces participants apportent des contributions essentielles dans des domaines clés tels que l'informatique et les sciences socio-économiques, éléments essentiels à la réussite du projet.

L'innovation du projet réside notamment dans la création de descripteurs de complexité textuelle, ainsi que dans la constitution de corpus comprenant plus de 2 000 textes authentiques pour chacune des trois langues concernées (portugais, espagnol et français). Ces textes sont répartis selon quatre niveaux de complexité (N1 : très facile, N2 : facile, N3 : clair, N4 : plus complexe), lesquels correspondent approximativement aux niveaux A1 à B2 du CECRL. Sur la base de ces textes, un lexique de chaque langue est élaboré.

3.1 Données fondamentales des lexiques

Après classification, le lexique espagnol destiné aux apprenants sinophones comprend 881 unités lexicales pour le niveau A1, 1 549 pour le niveau A2 et 1 589 pour le niveau B1, soit au total 4 019 unités. Le lexique français, quant à lui, regroupe 4 215 unités lexicales, réparties entre 984 pour le niveau A1, 1 598 pour le niveau A2 et 1 633 pour le niveau B1. En ce qui concerne le lexique espagnol du projet iRead4Skills, il se compose de 3 050 unités : 621 au niveau 1 (très facile), 1 078 au niveau 2 (facile) et 1 351 au niveau 3 (clair). Ces données sont synthétisées dans le tableau 2.

	N1	N2	N3	Total
Lexique espagnol pour sinophones	881	1 549	1 589	4 019
Lexique français pour sinophones	984	1 598	1 633	4 215
Lexique espagnol du projet	621	1 078	1 351	3 050

Tableau 2 : Données synthétisées des lexiques par niveau de complexité

4. Classification des unités lexicales

Deux modalités de classification sont appliquées au cours de l'analyse : la première repose sur les catégories de transparence définies dans les sections suivantes ; la seconde s'appuie sur les langues impliquées dans la transparence, distinguant ainsi les cas de double transparence de ceux où la transparence n'est observée qu'avec une seule langue.

4.1 Catégories de transparence

Les unités lexicales sont classées selon leurs caractéristiques morphologiques et orthographiques en six catégories : « unités presque identiques », « unités différant par des suffixes », « unités sujettes à des fautes d'orthographe », « autres unités transparentes », « unités moins transparentes », et « unités opaques ». Cette classification approfondie n'est appliquée que dans les deux lexiques destinés aux apprenants sinophones, dans la mesure où l'accent est mis sur l'identification des formes susceptibles de faciliter l'apprentissage par transparence inter-linguistique.

Par ailleurs, il convient de souligner que ces catégories d'analyse reposent sur une subjectivité inhérente aux pratiques des enseignants et des apprenants, plutôt que sur une classification linguistique strictement objective. Elles ont été élaborées à partir de difficultés fréquemment observées dans l'apprentissage de l'espagnol par un apprenant sinophone spécialisé en français, et reflètent ainsi des expériences pédagogiques concrètes plutôt qu'un modèle théorique.

4.1.1 Unités lexicales presque identiques

Ces types d'unités sont globalement répartis en quatre catégories. Une unité lexicale est classée comme « presque identique » dès lors qu'un de ses équivalents appartient à cette catégorie sur la base de sa reconnaissabilité. Par exemple, le mot *gris* (ES) est identifié comme « identique » en raison de son équivalent *gris* (FR) en français. Cette catégorisation ne tient pas compte de son équivalent moins transparent

en anglais, *grey* (EN). Quelques exemples illustratifs sont présentés dans le tableau 3 :

	Espagnol	Français	Anglais
1-1	base	base	base
1-2	souvenir	souvenir	souvenir
2	région	région	region
3-1	estructura	structure	structure
3-2	popular	populaire	popular
3-3	crisis	crise	crisis
4-1	este	est	east
4-2	crema	crème	cream

Tableau 3 : Exemples illustratifs des unités lexicales presque identiques

- 1) Unités totalement identiques, y compris les emprunts lexicaux mutuels partagés entre les langues concernées ;
- 2) Unités identiques, à l'exception des signes graphiques, tels que l'accent aigu, l'accent grave, l'accent circonflexe et le tréma en français, ou l'accent tonique en espagnol ;
- 3) Unités identiques uniquement dans l'un des équivalents, mais pas nécessairement dans l'autre ;
- 4) Unités présentant des différences liées à l'ajout, à l'absence ou à la modification de lettres.

4.1.2 Unités lexicales différent par des suffixes

Ce type d'unités comprend les éléments lexicaux présentant des variations principalement liées à l'usage de suffixes spécifiques à chaque langue. Ces variations témoignent des règles morphologiques propres à chaque langue, tout en conservant une base lexicale commune. Elles peuvent être réparties selon les catégories suivantes, illustrées dans le tableau 4 :

- 1) Suffixes différents dans chacune des trois langues ;
- 2) Suffixes identiques dans deux des trois langues.

	Espagnol	Français	Anglais
1-1	admirador	admirateur	admirer
2-1	acceder	accéder	access
2-2	construcción	construction	construction
2-3	tutor	tuteur	tutor

Tableau 4 : Exemples illustratifs des unités lexicales différant par des suffixes

Dans le cadre de l'analyse lexicale, certains suffixes récurrents ont été identifiés en fonction de leur nature morphologique et de leur trait syntactico-sémantique². Il convient toutefois de souligner que le tableau ci-dessous ne propose qu'un aperçu des correspondances les plus fréquentes observées dans les trois langues. Il n'est donc pas exhaustif, d'autant plus que les exceptions constituent un phénomène courant dans ce domaine.

	Espagnol		Français		Anglais	
Adjectif	-ario	contrario	-aire	contraire	-ary	contrary
	-al	personal	-el	personnel	-al	personal
	-ico	doméstico	-ique	domestique	-ic/ical	domestic
	-ivo	activo	-if	actif	-ive	active
	-lista	realista	-liste	réaliste	-listic	realistic
	-orio	obligatorio	-oire	obligatoire	-ory	obligatory
	-oso	famoso	-eux	fameux	-ous	famous
Adj. p. p.	-é	coloreado	-ado	coloré	-ed	colored
Adj. Hum.	-ano	americano	-ain	américain	-an	American
Adj. Hum.	-iano	italiano	-ien	italien	-ian	Italian
Adverbe	-mente	generalmente	-ment	généralement	-ly	generally
Verbe	-ar	hesitar	-er	hésiter	-ate	hesitate
	-ar	contactar	-er	contacter	rien	contact
	-ender	defender	-endre	défendre	-end	defend
	-cibir	percibir	-cevoir	percevoir	-ceive	perceive
	-cribir	describir	-crire	décrire	-cribe	describe
	-ducir	producir	-duire	produire	-duce	produce
	-uir	distinguir	-guer	distinguer	-guish	distinguish
	-icar	identificar	-ier	identifier	-y	identify
	-izar	privatizar	-iser	privatiser	-ize	privatize
	-mitir	admitir	-mettre	admettre	-mit	admit
	-sistir	resistir	-sister	résister	-sist	resist
	-truir	construir	-truire	construire	-struct	construct
Nom états	-ción	desolación	-tion	désolation	-tion	desolation
	-idad	creatividad	-ité	créativité	-ity	creativity
	-tad	libertad	-té	liberté	-ty	liberty

² Les unités lexicales s'organisent en différentes catégories grammaticales, telles que le substantif, l'adjectif, le verbe, l'adverbe, la préposition, la conjonction, le pronom et l'article. Parmi les substantifs, il est possible de distinguer sept grandes classes, appelées « traits syntactico-sémantiques ». L'intérêt d'une telle classification réside dans la mise en évidence de la répartition des prédicts, chacun sélectionnant spécifiquement l'un de ces traits (Blanco, 2024).

Nom act.	-ación -ción -encia -miento	comparación donación insistencia enterramiento	-aison -tion -ance -ment	comparaison donation insistance enterrement	-ation -tion -ence	comparation donation insistence
Nom hum.	-ador -ólogo -or -ista	explorador psicólogo inventor humorista	-ateur -ologue -eur -iste	explorateur psychologue inventeur humoriste	-er -ologist -or/er -ist	explorer psychologist inventor humorist
Nom abst.	-ción -fía -gía -idad -ismo	posición geografía sociología dignidad optimismo	-tion -phie -gie -ité -isme	position géographie sociologie dignité optimisme	-tion -phy -gy -ity -ism	position geography sociology dignity optimism

Tableau 5 : Correspondances morphologiques des suffixes relevée dans le lexique

4.1.3 Unités lexicales sujettes aux fautes d'orthographies

Ce type regroupe des unités lexicales morphologiquement proches, similaires à celles des catégories précédentes, mais présentant des divergences subtiles susceptibles d'entrainer des erreurs orthographiques. Ces unités sont classées selon les catégories suivantes, illustrées dans le Tableau 6 :

	Espagnol	Français	Anglais
1	ritmo	rythme	rhythm
2-1	fijar	fixer	fix
2-2	perfecto	parfait	perfect
2-3	común	commun	common
3-1	anormal	anormal	abnormal
3-2	atracción	attraction	attraction
3-3	personal	personnel	personal

Tableau 6 : Exemples illustratifs des unités sujettes à des fautes d'orthographe

- 1) Cas où des erreurs d'écriture peuvent survenir dans chacune des trois langues ;
- 2) Cas où une correspondance exacte existe avec l'une des langues, tandis que l'autre présente des divergences susceptibles de provoquer des erreurs ;
- 3) Cas où une forme identique est partagée avec l'une des langues, mais où l'autre présente des divergences propices aux erreurs.

À la lumière des exemples présentés dans les trois tableaux, il apparaît que ces trois catégories de transparence fortement reconnaissables ne sont pas exclusives, mais se recoupent partiellement. Ce chevauchement s'explique par

la nature empirique de la catégorisation adoptée, davantage fondée sur la subjectivité des enseignants et des apprenants que sur une classification strictement linguistique.

Dès lors, une analyse globale de ces unités lexicales s'avère nécessaire, dès lors qu'elles jouent un rôle facilitateur non négligeable dans la compréhension en lecture.

4.1.4 Autres unités lexicales transparentes

Ce type regroupe des unités lexicales qui, bien qu'elles présentent des divergences formelles plus marquées entre les langues, conservent néanmoins une transparence significative grâce à une racine commune ou à des similitudes phonétiques. Quelques exemples illustratifs sont présentés dans le tableau 7 :

	Espagnol	Français	Anglais
1-1	círculo	cercle	circle
1-2	ganar	gagner	gain
1-3	botón	bouton	button
1-4	lección	leçon	lesson

Tableau 7 : Exemples illustratifs des autres unités lexicales transparentes

4.1.5 Unités lexicales moins transparentes

Ce groupe comprend des unités lexicales qui, bien qu'elles ne soient pas entièrement opaques, ne présentent que des similitudes limitées avec leurs équivalents dans les autres langues. Ces ressemblances restreintes, plutôt que de faciliter directement la compréhension écrite, contribuent davantage au processus de mémorisation lexicale. Deux catégories de cas sont identifiées, comme illustré dans le tableau 8 :

- 1) Une divergence marquée est observée dans chacune des trois langues, ce qui limite la transparence lexicale ;
- 2) Une divergence significative apparaît dans l'unité de la langue cible, tandis qu'une certaine transparence est préservée entre les deux équivalents.

	Espagnol	Français	Anglais
1-1	mañana	matin	morning
1-2	dibujar	dessiner	draw
2-1	embajador	ambassadeur	ambassador
2-2	castillo	château	castle
2-3	sembrar	semer	sow

Tableau 8 : Exemples illustratifs des unités lexicales moins transparentes

4.2 Langues concernées dans la transparence

Les unités lexicales sont également classées en trois catégories, comme illustré dans le tableau 9 :

- 1) Unités transparentes dans les trois langues (espagnol, français, anglais) ;
- 2) Unités transparentes uniquement dans l'autre langue romane (espagnol ou français) ;
- 3) Unités transparentes uniquement en anglais.

	Espagnol	Français	Anglais
1-1	convertible	convertible	convertible
1-2	restaurante	restaurant	restaurant
1-3	describir	décrire	describe
2-1	dormir	dormir	sleep
2-2	escribir	écrire	write
3-1	mesa	table	table
3-2	arroz	riz	rice
3-3	líder	chef	leader

Tableau 9 : Exemples de catégories selon les langues transparentes concernées

5. Résultats des classifications

Les résultats issus de l'analyse lexicale sont présentés selon deux modalités complémentaires. D'une part, une série de tableaux comparatifs fournit une synthèse chiffrée permettant de visualiser les données de manière précise et structurée. D'autre part, des représentations graphiques illustrent les variations et les tendances observées, facilitant ainsi l'interprétation globale des phénomènes lexicaux analysés.

5.1 Synthèse statistique

Le tableau 10 présente la répartition quantitative des différentes catégories de transparence dans les deux lexiques conçus pour les apprenants

sinophones. La ligne intitulée « Total trans. » correspond à la somme des unités lexicales considérées comme transparentes, tandis que la ligne « Lexique » indique le total des unités recensées, y compris les unités opaques. La ligne « % » exprime le pourcentage des unités lexicales par rapport à l'ensemble du lexique.

	Lexique espagnol				Lexique français			
	A1	A2	B1	Total	A1	A2	B1	Total
Identique	138	214	202	554	242	342	307	890
Suffixe	191	444	470	1105	132	436	449	1018
Orthographe	95	235	265	595	75	185	238	498
Autres	129	212	158	499	188	218	172	578
Moins	90	108	103	301	121	116	121	358
Total trans.	648	1244	1220	3112	758	1297	1287	3342
Lexique	881	1549	1589	4019	984	1598	1633	4215
%	73,6 %	80,3 %	76,8 %	77,4 %	77 %	81,2 %	78,8 %	79,3 %

Tableau 10 : Répartition quantitative dans chaque catégorie

Le tableau 11, quant à lui, expose la répartition proportionnelle de chaque catégorie au sein des seules unités transparentes. Étant donné les recouplements partiels entre les catégories « presque identiques », « différant par les suffixes » et « sujettes aux fautes d'orthographe », leur total cumulé est également indiqué séparément, afin de mieux mettre en évidence leur poids prédominants dans l'ensemble des unités transparentes.

	Lexique espagnol				Lexique français			
	A1	A2	B1	Total	A1	A2	B1	Total
Identique	21,3 %	17,2 %	16,6 %	17,8 %	31,9 %	26,4 %	23,8 %	26,7 %
Suffixe	29,5 %	35,7 %	38,5 %	35,5 %	17,4 %	33,6 %	34,9 %	30,4 %
Orthographe	14,6 %	18,9 %	21,7 %	19,1 %	9,9 %	14,3 %	18,5 %	14,9 %
3 catégories	65,4 %	71,8 %	76,8 %	72,4 %	59,2 %	74,3 %	77,2 %	72 %
Autres	19,9 %	17 %	13 %	16 %	24,8 %	16,8 %	13,4 %	17,3 %
Moins	13,9 %	8,7 %	8,4 %	9,7 %	16 %	8,9 %	9,4 %	10,7 %
Total trans.	648	1244	1220	3112	758	1297	1287	3342

Tableau 11 : Répartition proportionnelle dans chaque catégorie

Il convient de souligner qu'environ un tiers des unités transparentes ont été classées dans la catégorie des « suffixes », dans la mesure où la consonne initiale des trois langues s'est généralement maintenue, tandis que

les syllabes posttoniques ont évolué différemment selon les lois phonétiques propres à chaque langue. Par ailleurs, certains phénomènes linguistiques, tels que la palatalisation en français ou encore le caractère oxytonique de cette langue, sont susceptibles d'élargir le répertoire facilitateur et d'accroître la reconnaissance lexicale chez les apprenants.

À la lumière du tableau ci-dessus, plusieurs points communs peuvent être dégagés des deux lexiques destinés aux apprenants sinophones :

- Plus des trois quarts des unités lexicales présentent une transparence dans au moins l'une des langues de référence (anglais ou langue romane opposée) ;
- Le pourcentage le plus élevé de transparence est observé au niveau A2, suivi du niveau B1, tandis que le niveau A1 enregistre le taux le plus faible ;
- Une augmentation significative des unités différant par les suffixes est constatée à partir du niveau A2 ;
- Une prédominance des unités appartenant aux trois premières catégories de transparence (unités presque identiques, différant par les suffixes, sujettes aux fautes d'orthographe) est observée ;
- Le pourcentage cumulé de ces trois catégories tend à croître avec l'élévation du niveau.

Par ailleurs, des différences notables entre les deux lexiques ont été mises en évidence :

- Le lexique français présente un nombre nettement supérieur d'unités lexicales « presque identiques » à leurs équivalents dans les autres langues ;
- À l'inverse, il comporte un peu moins d'unités relevant des catégories « suffixes » et « fautes d'orthographe » ;
- Le pourcentage d'unités dans les trois premières catégories est relativement faible au niveau A1 du lexique français ;
- De manière générale, les taux de transparence dans l'ensemble du lexique français sont légèrement supérieurs à ceux observés dans le lexique espagnol.

En ce qui concerne la comparaison entre les trois lexiques, l'analyse s'est limitée à la distinction de la transparence dans l'autre langue romane et en anglais, sans procéder à une distinction fine entre les différentes catégories

de transparence morphologique. Les unités lexicales transparentes ont été regroupées en trois catégories :

- 1) Celles présentant une transparence dans les deux langues (langue romane et anglais) ;
- 2) Celles uniquement transparentes en français ou en espagnol ;
- 3) Celles uniquement transparentes en anglais.

Les données quantitatives et proportionnelles correspondantes sont présentées dans le tableau 12. Par ailleurs, les pourcentages relatifs des unités transparentes au sein des relations intra-romanes et anglo-romanes sont synthétisés dans le tableau 13.

Lexique espagnol destiné aux sinophones							
	A1		A2		B1		TOTAL
FR +EN	432	49 %	1018	65,7 %	998	62,8 %	2448 60,9 %
FR seul	202	23 %	191	12,3 %	167	10,5 %	560 13,9 %
EN seul	14	1,6 %	35	2,3 %	55	3,5 %	104 2,6 %
Lexique	881		1549		1589		4019
Lexique français destiné aux sinophones							
	A1		A2		B1		TOTAL
ES +EN	453	46 %	963	60,3 %	993	60,8 %	2409 57,2 %
ES seul	226	23 %	203	12,7 %	202	12,4 %	631 15 %
EN seul	79	8 %	131	8,2 %	92	5,6 %	302 7,2 %
Lexique	984		1598		1633		4215
Lexique du Projet iRead4Skills							
	Très facile		Facile		Clair		TOTAL
FR +EN	170	27,4 %	617	57,2 %	914	67,7 %	1701 55,8 %
FR seul	225	36,2 %	179	16,6 %	126	9,3 %	530 17,4 %
EN seul	6	1 %	18	1,7 %	27	2 %	51 1,7 %
Lexique	621		1078		1351		3050

Tableau 12 : Répartition quantitative et proportionnelle dans chaque langue

	Lexique ES sino		Lexique FR sino		iRead4Skills	
	FR	EN	ES	EN	FR	EN
N1	72 %	50,6 %	69 %	54 %	63,6 %	28,3 %
N2	78,1 %	68 %	73 %	68,5 %	73,8 %	58,9 %
N3	73,3 %	66,3 %	73,2 %	66,4 %	77 %	69,7 %
Total	74,8 %	63,5 %	72,1 %	64,3 %	73,1 %	57,4 %

Tableau 13 : Pourcentages des relations intra-romanes et anglo-romanes

De manière générale, les deux lexiques destinés aux apprenants sinophones gagnent en transparence grâce à la prédominance des unités lexicales bénéficiant d'une transparence trilingue. L'analyse détaillée fait apparaître les spécificités suivantes pour chaque groupe :

1) Unités transparentes dans les deux langues (français/espagnol et anglais)

Au niveau A1, environ la moitié des unités présentent une transparence trilingue. Cette proportion connaît une progression rapide pour dépasser les quatre cinquièmes aux niveaux supérieurs, ce qui souligne le rôle croissant de l'intercompréhension interlinguistique dans le développement lexical.

2) Unités transparentes seulement en français ou en espagnol

Ces unités représentent un peu moins du quart du lexique au niveau A1. Cette proportion diminue nettement à mesure que le niveau augmente, car ces unités deviennent également identifiables en anglais, réduisant ainsi leur exclusivité.

3) Unités transparentes seulement en anglais

Bien que cette catégorie soit la moins représentée – en raison de la plus grande proximité lexicale entre les langues romanes –, une tendance différenciée apparaît selon les langues cibles. Dans le lexique espagnol, la proportion d'unités transparentes uniquement en anglais augmente de façon progressive avec le niveau. En revanche, dans le lexique français, le pourcentage d'unités transparentes uniquement en anglais occupe une place non négligeable aux niveaux élémentaires. Cette proportion tend toutefois à diminuer au niveau B1, ce qui pourrait refléter une variation dans l'influence relative de l'anglais sur les deux langues cibles à un stade plus avancé de l'apprentissage.

D'autre part, la comparaison entre le lexique du projet iRead4Skills et les deux lexiques destinés aux apprenants sinophones met en évidence plusieurs particularités :

- Les unités transparentes uniquement en anglais sont les moins représentées dans le lexique du projet, une tendance également observée dans le lexique espagnol pour sinophones, tandis qu'elles occupent une place relativement importante dans le lexique français ;
- Au niveau « Très facile », les unités transparentes uniquement en français sont plus nombreuses que celles transparentes dans les deux langues – un phénomène unique parmi l'ensemble des niveaux des lexiques analysés. Ce déséquilibre conduit à un pourcentage particulièrement faible d'unités transparentes en anglais (28,3 %) au niveau 1 du lexique du projet, ce qui suggère une influence limitée de l'anglais chez les hispanophones débutants ;
- Le pourcentage d'unités transparentes dans le lexique du projet augmente progressivement à mesure que le niveau s'élève. Cette progression se révèle nettement plus marquée que celle observée dans les lexiques destinés aux apprenants sinophones, où les pourcentages les plus élevés se concentrent principalement au niveau A2.

5.2 Analyse graphique

La figure 1 illustre les tendances de variation et permet la comparaison entre les deux lexiques destinés aux apprenants sinophones en fonction des niveaux, sur la base des données présentées dans le tableau 11. Les diagrammes sont répartis en trois groupes selon les tendances observées :

1) Courbes distinctes tendant à converger

Trois catégories – les unités *différant par des suffixes*, les *autres transparentes*, et les *moins transparentes* – présentent des écarts notables au niveau A1, mais leurs proportions tendent à se rapprocher progressivement à mesure que le niveau linguistique augmente.

2) Courbes parallèles avec une distance constante

Certaines catégories présentent des courbes quasi parallèles, séparées par un écart stable à travers les niveaux. Cela reflète une évolution similaire

en fonction du niveau linguistique, mais avec une différence systématique de proportion entre les deux lexiques. Dans le lexique français, la proportion d'unités *presque identiques* demeure systématiquement plus élevée que dans le lexique espagnol à tous les niveaux. Inversement, la catégorie des unités *sujettes aux fautes d'orthographe* affiche des pourcentages supérieurs dans le lexique espagnol.

3) Courbes presque superposées

Les trois catégories – unités *presque identiques*, unités *diffrerant par des suffixes* et unités *sujettes à des fautes d'orthographe* – montrent des proportions très proches dans les deux lexiques. Ces similarités statistiques traduisent non seulement des recouplements structurels entre les catégories, mais soulignent également leur rôle commun dans la facilitation de la compréhension écrite. Les courbes correspondantes présentent ainsi une superposition quasi parfaite au sein des unités transparentes.

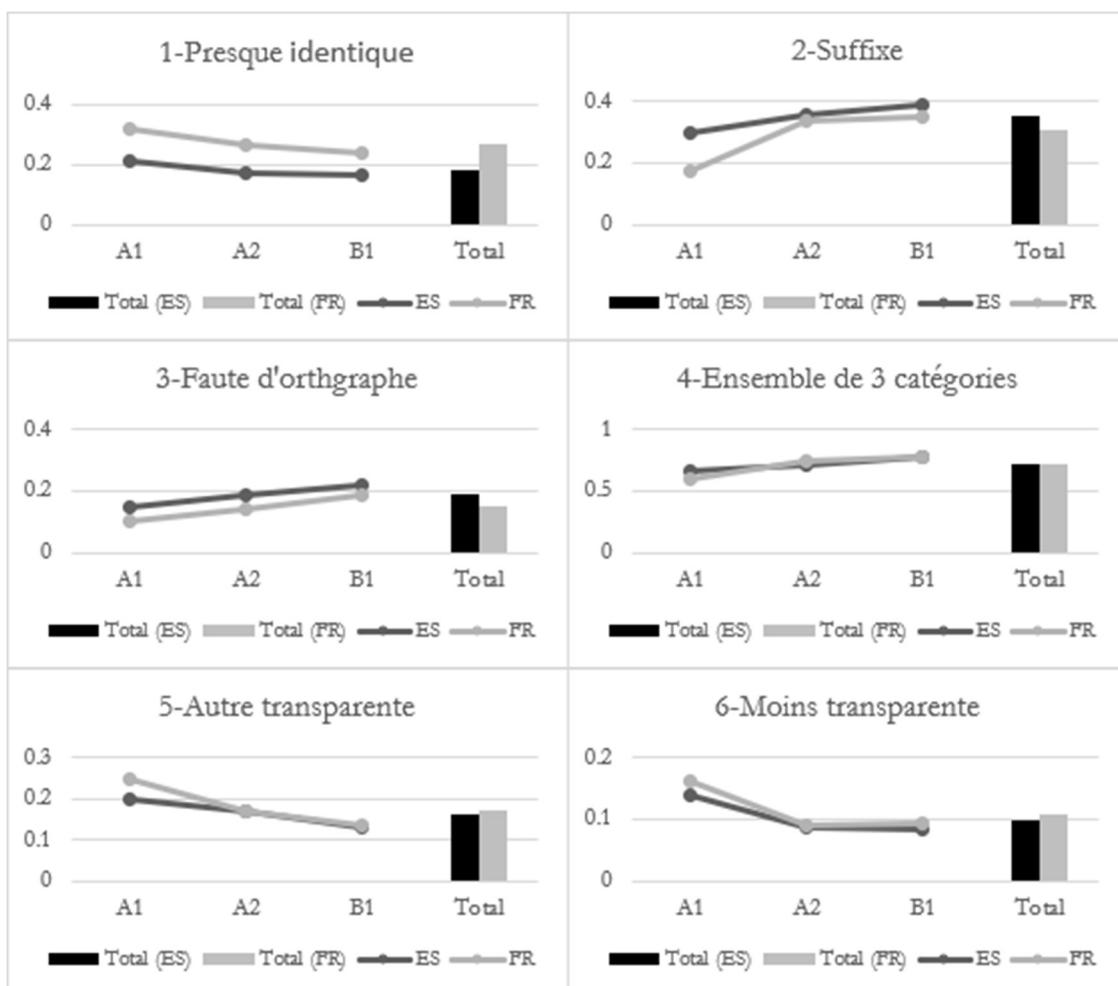


Figure 1 : Comparaison hispano-française selon chaque catégorie de transparence

Les diagrammes dans la figure 2 illustrent les tendances et les écarts de transparence lexicale dans les trois lexiques (corpus iRead4Skills, espagnol sinophone, et français sinophone) à travers les niveaux A1, A2 et B1 (très facile, facile et clair) :

- **Diagramme 1 :** Premièrement, la transparence globale apparaît systématiquement plus élevée dans le lexique français que dans le lexique espagnol, et plus marquée dans les lexiques conçus pour les apprenants sinophones que dans celui du projet iRead4Skills ;
- **Diagramme 2 :** Les unités bénéficiant d'une double transparence (romane et anglaise) suivent une évolution semblable à celle observée pour la transparence globale, avec une nette progression au niveau intermédiaire (A2), suivie d'une divergence au niveau B1 selon les publics. Autrement dit, le pourcentage d'unités transparentes continue d'augmenter dans le lexique destiné au public natif, tandis qu'il diminue dans les lexiques conçus pour les apprenants sinophones ;
- **Diagramme 3 :** Pour la transparence strictement romane, les courbes des deux lexiques sinophones convergent fortement, tandis que le lexique du projet, initialement faible au niveau débutant, rattrape progressivement cet écart ;
- **Diagramme 4 :** La transparence uniquement anglaise demeure marginale (moins de 5 %) dans les deux lexiques espagnols, dont les courbes se recoupent de manière significative. La courbe nettement supérieure observée dans le lexique français illustre, quant à elle, le rôle de soutien que joue l'anglais dans l'apprentissage lexical des apprenants sinophones ;
- **Diagramme 5 :** De manière complémentaire, la somme des unités à double transparence et à transparence romane unique permet une homogénéité relative de la transparence romane globale entre les trois lexiques ;
- **Diagramme 6 :** Enfin, le très faible taux de transparence anglaise au niveau 1 du lexique du projet – dû à la rareté des unités à double transparence – contraste avec le rôle crucial de l'anglais observé dès les premiers niveaux chez les apprenants sinophones.

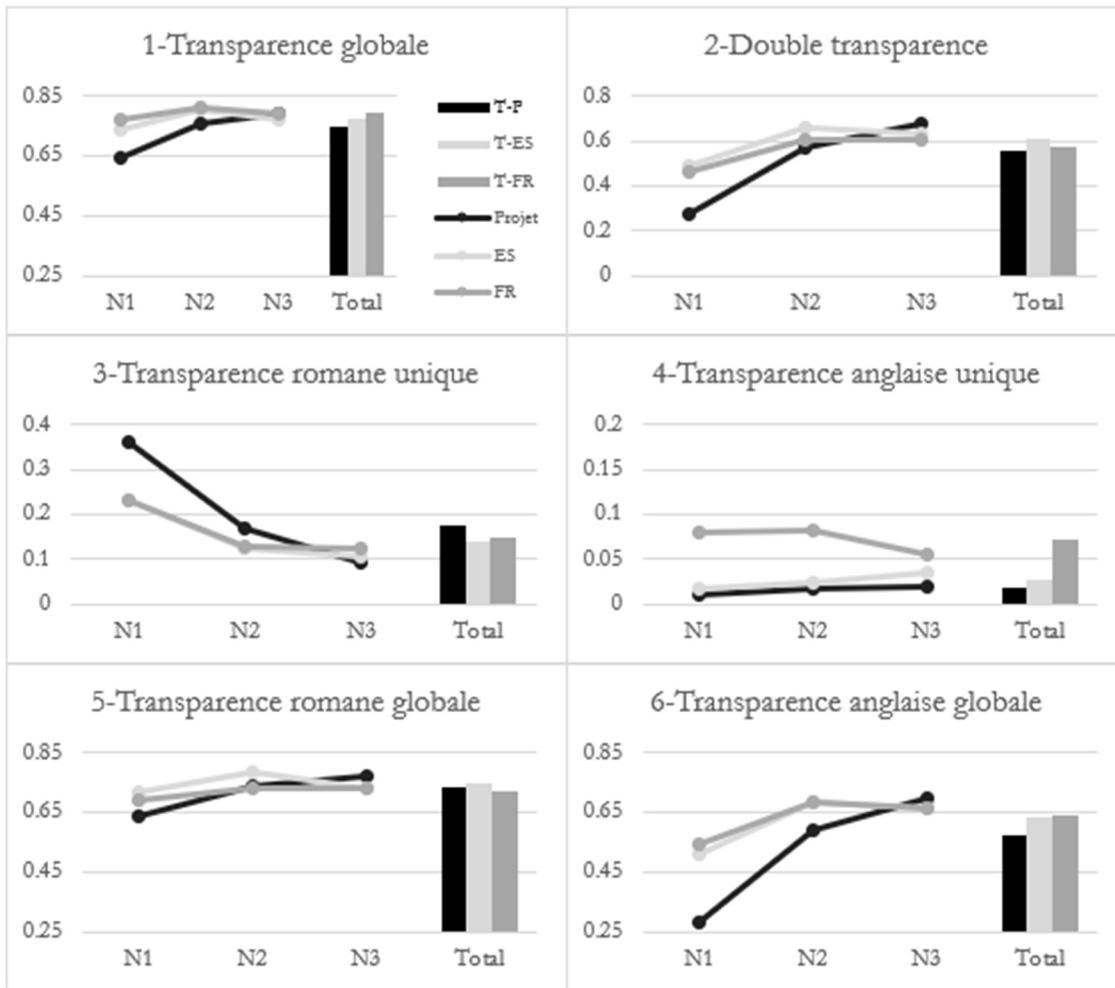


Figure 2 : Comparaison entre les lexiques selon la langue transparente

6. Conclusion

La comparaison entre les deux lexiques destinés aux sinophones met en évidence les effets du transfert linguistique dans l'apprentissage du lexique chez les apprenants sinophones aux niveaux élémentaires. La prédominance des trois catégories de transparence – « presque identique », « différent par des suffixes » et « sujette à des fautes d'orthographe » – souligne leur rôle commun dans la facilitation de la compréhension écrite. Par ailleurs, l'apprentissage lexical du français semble particulièrement favorisé par la forte proportion d'unités lexicales relevant de la catégorie « presque identiques ».

La comparaison entre les trois lexiques permet de dégager plusieurs particularités liées à la nature des langues concernées ainsi qu'aux profils des publics cibles, telles que résumées dans le tableau 14 :

	iRead4Skills	ES	FR
Globale			
Transparence double	Écart au niveau 1 Augmentation		Recouplement Sommet au niveau 2
Anglaise globale			
Romane exclusive	Écart au niveau 1	Recouplement Diminution	
Romane globale		Recouplement approximatif tout au long des niveaux	
Anglaise exclusive	Recouplement		Écart sur les 3 niveaux

Tableau 14 : Résumé de la comparaison entre les trois lexiques

Le tableau met en évidence que, dans la majorité des cas, les lexiques conçus pour un même public cible présentent des tendances similaires. En ce qui concerne la transparence romane, une évolution commune se dégage parmi les trois lexiques : à mesure que le niveau de complexité augmente, les unités lexicales intégrées sont davantage transparentes en partie à cause d'une base de racines latino-grecques communes. Par conséquent, la proportion d'unités exclusivement transparentes entre les langues romanes tend à diminuer, tandis que la transparence romane globale, incluant les unités également transparentes en anglais, se maintient de manière relativement stable à travers les trois niveaux dans les trois lexiques. Par ailleurs, lorsqu'il s'agit de la transparence exclusivement anglaise, ce sont les deux lexiques espagnols (celui du projet iRead4Skills et celui destiné aux sinophones) qui présentent les dynamiques les plus proches, illustrant des effets comparables de l'anglais dans l'apprentissage lexical. Quoi qu'il en soit, les pourcentages d'unités transparentes tendent à converger avec l'élévation du niveau de complexité. Un niveau lexical plus élevé implique normalement une plus forte présence de termes techniques. Or les termes techniques ont tendance à être plus semblables que les mots communs dans les langues romanes, car ils sont basés sur des racines latines et grecques communes. Ce phénomène met en évidence un effet positif du transfert interlinguistique, qui se renforce à mesure que l'apprentissage s'approfondit.

Références bibliographiques

- BLANCO ESCODA, X., Léxico mejorado del español para los niveles del MCER A1, A2 y B1, y nociones metalingüísticas de base, *REVISTA DE LINGÜÍSTICA, FILOLOGÍA Y TRADUCCIÓN*, 2024, **14**, 150-167, <https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=9628415>.
- CAO, D. et al., *Vocabulaire Progressif du Français Niveau débutant*, Shanghai, Shanghai Translation Publishing House, 2003.
- CAO, D. et al., *Vocabulaire Progressif du Français Niveau intermédiaire*, Shanghai, Shanghai Translation Publishing House, 2003.
- CAO, D., HUA, X., *Français 1*, Shanghai, Shanghai Foreign Language Education Press, 2009.
- CAO, D., HUA, X., *Français 2*, Shanghai, Shanghai Foreign Language Education Press, 2011.
- DONG, Y., LIU, J., *Español Moderno 1*, Beijing, Foreign Language Teaching and Research Press, 2014.
- DONG, Y., LIU, J. (2015). *Español Moderno 2*, Beijing, Foreign Language Teaching and Research Press.
- DONG, Y., LIU, J., *Español Moderno 3*, Beijing, Foreign Language Teaching and Research Press, 2015.
- FAN, X. et al., *Français 3*, Shanghai, Shanghai Foreign Language Education Press, 2012.
- LI, Q.M., Aux sources de l'enseignement du français langue étrangère en Chine, *SYNERGIES CHINE*, 2015, **10**, 29-39, https://gerflint.fr/Base/Chine10/li_qin.pdf.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE, China's Standards of English Language Ability, 2018. Consulté le 17 juin 2025 sur <https://cse.neea.edu.cn/res/ceedu/1811/6bdc26c323d188948fca8048833f151a.pdf>.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE, *Normes du programme d'anglais dans le cadre de la scolarité obligatoire*, Beijing, Beijing Normal University Publishing Group, 2022, <http://www.moe.gov.cn/srcsite/A26/s8001/202204/W020220420582349487953.pdf>.
- MU, K., *L'enseignement-apprentissage multilingue du FLE et de l'ELE : du projet iRead4Skills en Europe aux manuels scolaires en Chine*, Thèse de doctorat, Universitat Autònoma de Barcelona (en cours).
- OIF, Le français dans l'enseignement en Chine : une typologie, n.d. Consulté le 17 juin 2025 sur <https://observatoire.francophonie.org/wp-content/uploads/2016/06/EnseignementduFranc%CC%A7aisenChine.pdf>.
- PAPAGEORGIOUS, S. et al., A Study on the Correlation Between Standardized Language Test Scores and National Proficiency Scales: The Case of the Chinese Standards of English Language Ability (CSE), *CHINESE/ENGLISH JOURNAL OF EDUCATIONAL MEASUREMENT AND EVALUATION*, 2022, **3(1)**, 19-33, <https://doi.org/10.59863/TQES5013>.

SHEN, Z. et al., *Vocabulario seleccionado para DELE A1-A2*, Shanghai, Shanghai Translation Publishing House, 2015.

SHEN, Z. et al., *Vocabulario seleccionado para DELE B1*, Shanghai, Shanghai Translation Publishing House, 2015.

VÁZQUEZ TORRONTERAS, A. et al, Historia y situación actual de la enseñanza de español en la R. P. China, *REVISTA INTERNACIONAL DE LENGUAS EXTRANJERAS*, 2020, 14, Consulté le 17 juin 2025 sur <https://raco.cat/index.php/RILE/article/view/378474>.

WANG, M., MENG, X., Russian Teaching in China: History, Reality and Future, *RUSSIAN LANGUAGE AND LITERATURE STUDIES*, 2005, 3, 1-13, <https://www.sinoss.net/uploadfile/2010/1130/4704.pdf>.

WILKINS, D., *Linguistics in Language Teaching*, London, Edward Arnold, 1972.

Keran MU est Master en Français Langue Étrangère et Diversité Linguistique et Doctorante en Langues et Cultures Romanes au Département de Philologie Française et Romane de l'Université Autonome de Barcelone. Elle fait partie du projet *iRead4Skills* (numéro de subvention : 1010094837), financé par l'Union européenne, qui vise à renforcer les compétences en lecture chez les adultes en créant un système intelligent qui évalue la complexité des textes et suggère des lectures appropriées, contribuant ainsi à réduire les lacunes en matière de compétences et à fournir un accès à l'information et à la culture. Ses recherches portent sur l'apprentissage parallèle des langues romanes chez les apprenants adultes sinophones.